

[Texte]

The Chairman: I know you well, but you do not normally give the wealthy such gifts. I was wondering really what kind of system you were advocating. If we show this, we might find a lot of wealthy people agreeing with you.

Prof. Brooks: Mr. Blenkarn, in part that is a testament to your flattening of the rates. What the government did in their most recent technical paper is show us the effect on typical families of various income classes. There is no such thing as a typical family. There is enormous variability among families in terms of expenditures, sources of income, housing tenure, children, family type. Invariably, when you start breaking it down and looking at individual families, you find winners and losers. That is what we found here. It is true that on the income tax alternative there is a smaller percentage of losers. In part that is because I did not take the table up far enough. We are talking about family incomes here of \$100,000; that could be two earners of \$50,000 each. If I had moved it up to \$200,000 or something, the percentage of losers would have been much smaller. In part it is a testament to how flat the income tax rate has become.

Mr. Dorin: I do not want to take too much time here. I want to hear from Ms Seward's husband. I want to find out from Mr. Langdon if we are going to endorse this or not, if they are going to take this. Maybe we might be able to find some common ground here.

Mr. Nystrom: Michael Wilson has been saying that under this proposal there is an increase of some 35% or thereabouts of income tax. From looking at your figures on page 18, which is table 5, I find that your recommendation for a federal marginal increase or a tax bracket increase is around 15%. If you combine that with the provincial taxes, you are recommending an increase of around 10%. Am I accurate on that?

Prof. Brooks: That is right.

Mr. Nystrom: So Mr. Wilson is misleading the people of this country about what your recommendations really are in terms of an increase in income taxes.

Prof Brooks: If he is saying 35%, he certainly is. He did say 35% in the white paper, and I assume that this is why no one seriously discussed the tax alternative. In the sales tax reform paper the government said that you would have to increase income tax rates by 35% in order to raise this amount of revenue through the income tax. Who knows what they were thinking. It is either in the white paper or in the sales tax reform paper.

What this shows is that you could do with a 15% increase.

[Traduction]

Le président: Je vous connais bien, mais vous ne faites pas normalement de tels cadeaux aux riches. Je me demandais vraiment quel genre de système vous préconisiez. Si nous publions ce tableau, il se pourrait bien qu'un grand nombre de riches soient d'accord avec vous.

M. Brooks: Monsieur Blenkarn, ces chiffres sont en partie le résultat de l'uniformisation des taux. Dans son dernier document technique, le gouvernement a indiqué les répercussions sur des familles moyennes selon divers revenus. Cette notion de famille moyenne n'existe pas. Il existe des écarts énormes d'une famille à l'autre du point de vue des dépenses, des sources de revenu, de la propriété du logement, des enfants, du type de famille. Inévitablement, une fois que l'on commence à creuser d'un peu plus prêt et à examiner les familles individuelles, on trouve des gagnants et des perdants. C'est ce que nous trouvons ici. Il est vrai que dans la solution de l'impôt sur le revenu, il y a un plus petit pourcentage de perdants. Cela s'explique par le fait que mon tableau ne va pas assez loin. Il est question ici de familles dont le revenu est de 100,000\$ et qui pourraient comprendre deux travailleurs gagnant 50,000\$ chacun. Si j'avais choisi comme chiffre 200,000\$, le pourcentage des perdants aurait été beaucoup plus petit. Ces chiffres démontrent notamment jusqu'à quel point le taux d'imposition est devenu uniforme.

M. Dorin: Je ne veux pas qu'on prenne trop de temps. Je voudrais entendre le point de vue du mari de M^{me} Seward. Je veux savoir si M. Langdon est disposé à nous faire ratifier cette proposition, si celle-ci sera acceptée. Il serait peut-être possible de trouver un terrain d'entente.

M. Nystrom: Michael Wilson a déclaré qu'en vertu de cette proposition, il y aura une augmentation de quelque 35 p. 100 d'impôt sur le revenu. Si j'en juge d'après vos chiffres à la page 18, c'est-à-dire le tableau 5, votre recommandation d'augmentation du taux marginal fédéral ou de la tranche d'imposition entraînerait une augmentation d'environ 15 p. 100. Si l'on tient compte des impôts provinciaux, vous recommandez une augmentation de l'ordre de 10%. Est-ce exact?

M. Brooks: C'est exact.

M. Nystrom: Alors M. Wilson induit la population en erreur au sujet de vos recommandations concernant l'augmentation de l'impôt sur le revenu.

M. Brooks: S'il parle de 35 p. 100, c'est effectivement ce qu'il fait. Il a cité 35 p. 100 dans son Livre blanc et c'est pourquoi, j'imagine, personne n'a vraiment remis en question la solution de l'impôt. Dans le document sur la réforme de la taxe de vente, le gouvernement a déclaré qu'il faudrait augmenter l'impôt sur le revenu de 35 p. 100 pour produire un montant comparable de recettes. Qui sait à quoi il pensait? Ce chiffre de 35 p. 100 se trouve soit dans le Livre blanc ou dans le document sur la réforme de la taxe de vente.

Ce que je montre, c'est qu'il suffirait d'une augmentation de 15 p. 100.